

# Cyclone tropical

## 25 et 26 juillet 1769

Passage sur les Petites Antilles

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

# Préambule

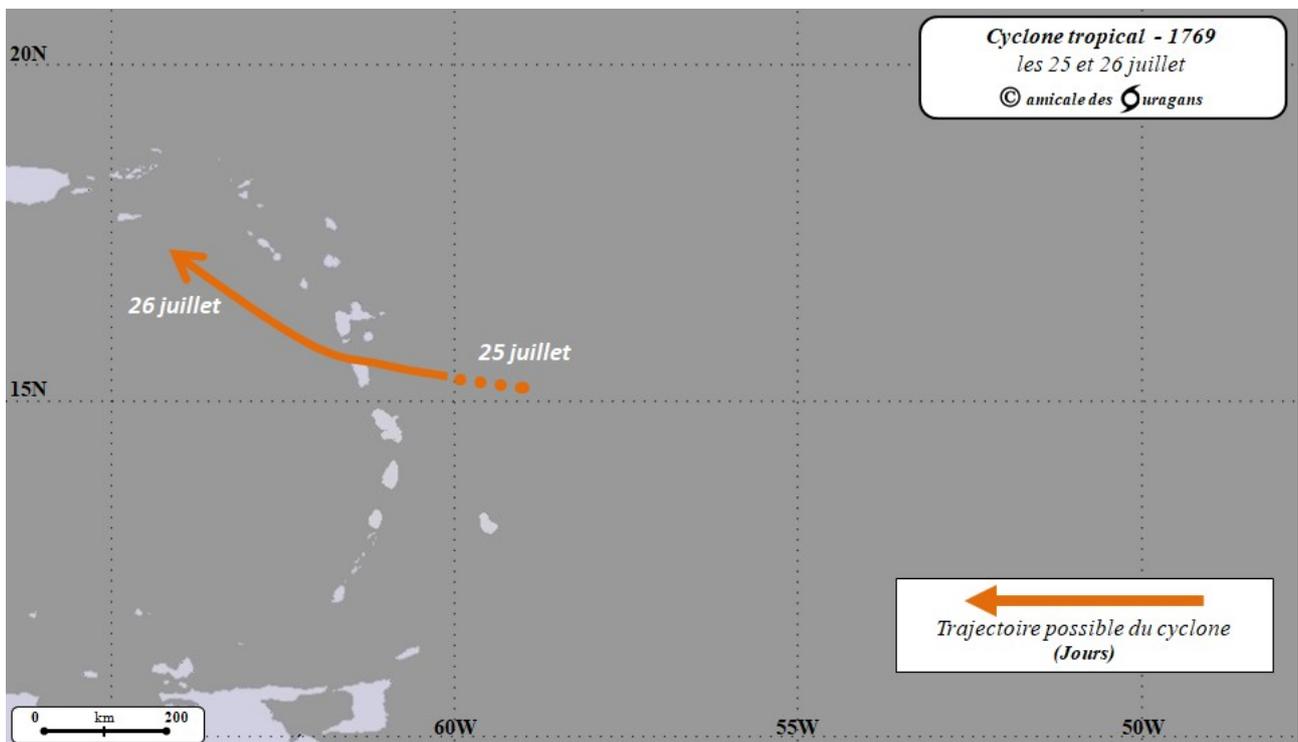
Ce cyclone n'apparaît quasiment nulle part dans les listes des phénomènes répertoriés par les différents historiens spécialisés : pour cette année 1769, ni O. Pérez, ni W. H. Alexander, ni E. B. Garriott, ni I. R. Tannehill, ni M. Chenoweth ne citent un passage cyclonique (ouragan ou coup de vent) sur les Petites Antilles. Même P. Flament ne l'évoque pas dans son étude sur la Martinique.

Seul J.-S. Guibert, l'historien des naufrages de mer sur la Guadeloupe, date aux 25 et 26 juillet de fortes intempéries sur ce territoire, ayant pu être un ouragan ou une tempête, en tous cas un violent coup de vent (cf extrait de sa liste ci-dessous contenant les références qui justifient ces mentions).

Coup de vent		25/1/1767	CSV	AN Paris 3 JJ 284 n° 9
<b>Coup de vent</b>		<b>25/7/1769</b>		
Coup de vent	violent	25-26/7/1769	Gpe S	ANOM C7A 30 f°. 45-46, 28/7/1769
Ouragan Coup de vent		25-26/7/1769	S	ANOM C7A 30 f° 188, 5/8/1769 ; C7A 31, f° 4-7 28/1/1770
Tempête	vent violent	25-26/7/1769	S	AD Seine-Maritime 216 BP 354
<b>Coup de vent</b>		<b>2/8/1772</b>		

Nous nous y sommes donc intéressés particulièrement, d'autant que nous avons trouvé des coupures de presse et un document d'époque qui relatent les effets d'un cyclone à la fois sur la Guadeloupe mais aussi sur la Dominique voisine, voire au large de Saint-Eustache plus au nord aussi.

L'analyse des informations contenues dans ces quelques documents, bien que très partielles, nous permet toutefois d'esquisser une trajectoire possible lors de son passage sur l'arc antillais.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 25 et 26 juillet 1769

## *Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe*

---

Le gouverneur de la Martinique, M. Charpentier, marquis d'Ennery, venait d'arriver en Guadeloupe lorsque le lendemain, dans la nuit du 25 au 26 juillet, il subissait un « coup de vent assez violent » dont il fit un rapport trois jours plus tard dans une lettre adressée au ministère (cf [ANNEXE 1](#)).

« Cette tourmente a été suivie d'un déluge de pluie qui a fait encore plus de mal à la campagne que le vent » y est-il écrit. Il y eut de gros dégâts aux cultures vivrières, et beaucoup de plantations ont souffert. Des « cases à nègres » (sic), des « cases à bagasse » et quelques autres petits bâtiments peu solides ont été démolis par la tempête.

Dans la ville de Basse-Terre, une batterie a été partiellement emportée par la crue de la Rivière aux Herbes.

Au port des Saintes, de nombreux dommages aux bateaux furent rapportés, certains jetés à la côte et brisés, tels le *Catherine* ou le *Félix*. Ce petit archipel aurait ainsi beaucoup souffert, les vivres et récoltes perdus, et il est très probable que Marie-Galante ait connu les mêmes intempéries.

Par contre la rade de Pointe-à-Pitre aurait *a priori* été épargnée, aucun accident aux navires au mouillage n'ayant été mentionné.

## *Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles*

---

Cette même lettre du gouverneur, le marquis d'Ennery, indique que « la colonie anglaise de la **Dominique** a été fort maltraitée ».

Cela est confirmé par des articles de la presse de l'époque qui ont noté un coup de vent violent le 26 juillet, responsable de dégâts aux navires mouillés dans les ports de la Dominique, un très grand nombre d'entre eux ayant été brisés lors de leur échouage à la côte. Il n'y a pas d'information sur d'éventuelles pertes de vies humaines (cf [ANNEXE 2](#)).

Cette tempête fut ressentie également au large de **Saint-Eustache**, où certains vaisseaux la subirent et furent endommagés.

## Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Lettre du gouverneur de la Martinique, M. Charpentier, marquis d'Ennery, datée du 28 juillet 1769

45  
A La Guadeloupe ce 28. Juillet 1769.  
M. D'Ennery  
Monsieur Le Duc  
M. Dubuc  
Nous avons essuyé la nuit du vingt cinq, au vingt six de ce mois, un coup de vent assez violent, à La Guadeloupe; J'y étois arrivé, heureusement pour moy, la veille sur la Corvette du Roy la Perte, dont je suis inquiet, quoiqu'elle eut appareillé de cette rade, deux heures avant la tempeste, et qu'elle dut être par conséquent assez au Large, lors qu'elle l'a ressentie.  
Cette tourmente a été suivie d'un Deluge de pluie, qui a fait encore plus de mal, à La

... / ...

... / ...

Campagne, que le vent. La plus grande partie  
des vivres de toute espèce, de la colombie de  
Guadeloupe, a été détruite; les autres  
plantations, principalement en sucre, ont  
souffert, mais beaucoup moins; les cafés  
sont assez soutenus; il n'y a eu que de  
Casel au gras, a bagasse, et quelques  
mauvais batiments, d'abatus. cela est d'autant  
plus malheureux, pour cette Isle, que sans  
accident, la récolte en tout genre promettoit  
d'être d'une abondance extrême. une batterie  
située dans le bourg de la basse terre, près de  
La rivière aux herbes, que M. De Motin  
avait fait construire avec assez de dépense  
a été en partie emportée, par l'inondation.

Le sort des sautes malgré la bonne  
opinion qu'en avoit mon prédécesseur, et  
notamment M. Levesque Des Roches, n'a  
pas pu mettre a l'abri du coup de vent, les  
navires qui y estoient mouillés; La Catherine

... / ...

... / ...

Du Havre, qui étoit chargée, et prête à partir pour L'Europe, a été crevée, et jetée à la Côte, on ne sauvera rien de sa Cargaison; Le felis autre Bateau du même port, a été également jeté à la Côte; On espère vraisemblablement L'embar, tout au moins toute sa Cargaison sera sauvée; plusieurs autres Bateaux mouillés dans ce port, ont Caloué, et été endommagés, mais pas au point, que ce mal ne se repare facilement: Les habitants des Isles de la Sainte, ont toute leur vivres, et leur récolte perdue; il faudra même, vraisemblablement, que le Gouvernement vienne à leur secours.

Il n'est arrivé aucun accident aux Bateaux mouillés dans le port de la pointe à Pitre.

Je n'ai pas encore de nouvelles de Marie Gabante, mais je sais que cette Isle a souffert.

La Colonie Angloise de la Dominique a été fort maltraitée; Je ne sais rien de positif de la Martinique, M. Le Pres. de Périmé

... / ...

... / ...

Aura profité du premier bâtiment, pour vous  
instruire de ce qui s'y sera passé; sans la  
direction du vent, j'ose croire qu'il y aura  
eu peu de dommage.

J'esuis avec Respect,

Monsieur Le Duc,

Votre très humble, et  
Obeissant Serviteur  
Flanery

S A L E M, August 29.

By several Vessels from the West-Indies, we learn, that a violent Gale of Wind happened on the 26th of July, in which a considerable Number of Vessels were drove ashore at Dominica. Capt. Presson, in a Schooner, belonging to Doctor Prince of this Town, in trying to get out of the Cauranage was drove ashore, by the Swell of the Sea, just before the Gale came on, the Vessel bulged, and most of the Cargo lost. We have heard different Accounts of the Number of Vessels drove ashore at Roseau amounting from 12 to 18 Sail, among which, it is said, were several belonging to N. England, and two Ships from London. The Gale continued about 12 Hours. Most of the Vessels at St. Eustatia put out to Sea.

Last Friday Night Capt. Ephraim Kendall arrived at Ipswich in 26 Days from the West-Indies, and informs, that the Collector at Roseau told him that 17 Sail of Vessels were drove ashore on Dominica and stove to Pieces, but could not learn that any of them belonged this Way.

---

Capt. Kendall also informes, that Capt. Lunt, in a schooner belonging to Newbury-Port, was drove ashore at Prince Rupert's Bay and filled; but that the Captain had got out her Cargo, consisting of Molasses, and was in some Hopes of getting the Vessel off.

Philadelphia, Aug 24. By Capt. Stevens from Dominica and St. Eustatia, he spoke to a sloop from Barbadoes who had touched at Dominica since the 26th ult. and informed, that all the vessels, except one, that were in Rosseau, were on shore, and totally lost. ... .. We do not hear whether any lives were lost.

... .. Capt. Hooper, who arrived at St. Eustatia the 27th ult. gave the first information of this hurricane, he having had it very severe under Guadaloupe, but received very little damage. The gale of wind was so hard off St. Eustatia the 26th, that almost every vessel in the road received some damage: one Dutch ship parted three cables, several vessels drove to sea, all of which were returned; a large French sloop came into St. Eustatia the 27th, without anchor or cable, and only two hands, she having been drove from Basse-Terre, Guadaloupe.

Coupure du périodique irlandais « *The Belfast News-Letter and General Advertiser* »,  
édition du 7 novembre 1769

## ***Bibliographie – Sources de données***

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII<sup>e</sup> - mi XIX<sup>e</sup> siècle)*, 2021.

- Lettre de M. Victor-Thérèse Charpentier, marquis d'Ennery, gouverneur de la Martinique, datée du 28/07/1769, adressée au Ministre de la Marine et des Colonies, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 30 F° 45.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/be185g5418u>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The New-Hampshire gazette and historical chronicle* (États-Unis), éditions des 25/08 et 01/09/1769.

- Journal *The Belfast News-Letter and General Advertiser* (Irlande), édition du 07/11/1769.